

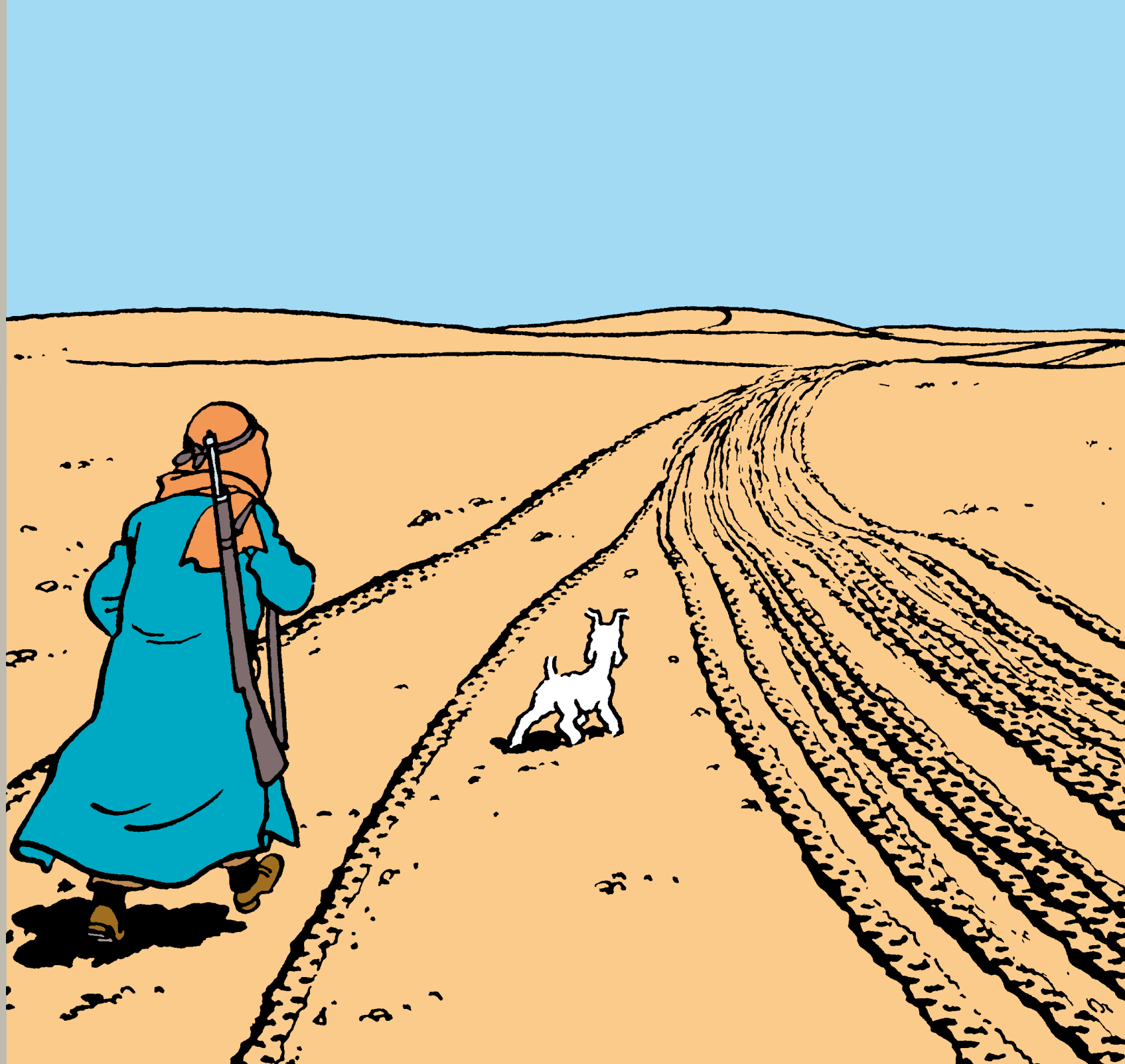


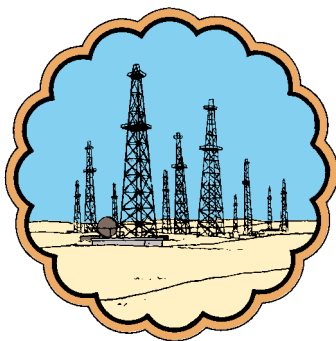
Carnet de voyage

La Jordanie

★ *Tintin au pays de l'or noir* ★ *Coke en stock* ★

SYNOPSIS





TINTIN AU PAYS DE L'OR NOIR

Hergé entreprend la réalisation de *Tintin au pays de l'or noir*, en 1939 alors que les nuages s'accumulent sur la paix en Europe. Les premières pages de la nouvelle aventure reflètent l'appréhension d'une catastrophe.

Elle interviendra, le 10 mai 1940 avec l'invasion de la Belgique, causant l'interruption d'un récit palpitant. La seconde guerre mondiale abandonnera Tintin et Milou en plein désert – il faudra 10 ans pour les en sortir ! L'histoire commence dans

une atmosphère tendue. La guerre menace. Au même moment, le pays est victime d'une étrange épidémie de moteurs automobiles qui explosent. Il semble bien que la cause de ces incidents soit à chercher dans la qualité de l'essence.



1940 Invasion de la Belgique



Cela perturbe gravement les transports nationaux et internationaux, avec en ligne de mire, un effondrement de l'économie mondiale.

Tintin mène l'enquête. Elle l'entraîne jusqu'aux puits de pétrole, sources de la richesse du Khemed, un émirat imaginaire. Nous sommes au cœur du « pays de l'or noir ». C'est là, en plein désert aride que Tintin retrouve son ennemi, le docteur J.W. Müller. Ce dernier avait déjà croisé la route de notre héros, alors qu'il dirigeait une manufacture de faux billets, dissimulée dans l'*Île Noire*.

Lorsqu'Abdallah, le fils de l'émir Ben Kalish Ezab, est enlevé, Tintin gagne la capitale du Khemed, persuadé que Müller est le cerveau de cette forfaiture. Le jeune reporter ne sera pas long à découvrir que Müller se cache aussi derrière le sabotage du pétrole, qui menace l'économie européenne.



L'agent chimique, à la base de l'infection du pétrole, porte le nom de N14 et se présente sous la forme d'innocentes aspirines. Il reste au professeur Tournesol à découvrir dans son laboratoire de Moulinsart l'antidote au N14. Il y parvient, non sans mal et sans dommages pour le vénérable château...

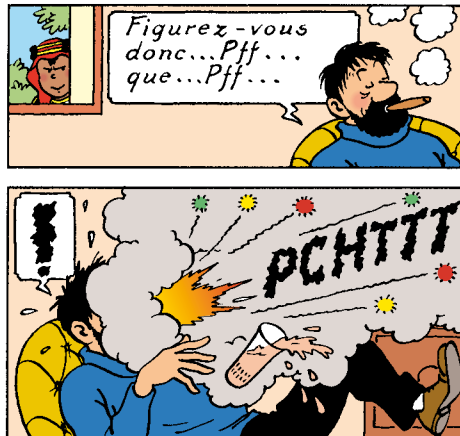
Tintin au pays de l'or noir nous fait découvrir un certain nombre de personnages bien typés, que l'on retrouvera dans *Coke en stock*: Mohammed Ben Kalish Ezab et sa peste de fils, Abdallah; le sinistre docteur Müller.

Dupond et Dupont acquièrent leur personnalité définitive dans cette aventure, devenant des maîtres du gag et des gaffes, comme on le voit dans leur périple au désert.



Lorsqu'après la guerre, entre 1948 et 1950, Hergé et son équipe reprirent le travail sur cet album, ils remanièrent le début de l'histoire afin d'y inclure le capitaine Haddock, Tournesol et Nestor, apparus dans les albums dessinés pendant la guerre.

Haddock fait une courte apparition en page 3, le temps d'annoncer son ordre de mission, qui le met opportunément à disposition de la marine de guerre. À la dernière page, le capitaine se voit empêché d'expliquer son arrivée surprise par un coup de théâtre magistral: un cigare explosif, qui lui permet seulement de dire *C'est à la fois simple... et très compliqué*.



LE MONDE EN 1939-1940... ET DIX ANS PLUS TARD

La guerre civile en Chine se termine en 1949. Le gouvernement central, contrôlé par le Parti Nationaliste Chinois, s'exile et établit une « République de Chine » à Taiwan. Le parti communiste, vainqueur du conflit, fonde la République Populaire de Chine sur un immense territoire. À l'aube de l'année 1950, de nombreuses nations, telle la Grande-Bretagne, Israël et la Finlande, reconnaissent le nouveau régime de Mao-tsé-dong.



Chiang Kai-shek
Guerre civile en Chine

En mai 1940, le roi Léopold III de Belgique avait ordonné à son armée de baisser les armes, face à l'invasion des troupes allemandes. Une résidence surveillée fut imposée au roi, avant d'être déporté, vers la fin du conflit, en Allemagne.



1926 - la princesse Astrid de Suède avec le Prince Léopold III de Belgique

À la Libération, la famille royale vécut en Suisse pendant 6 ans. Son attitude controversée pendant la guerre provoqua un référendum en Belgique. Le dépouillement de la consultation, en mars 1950, indiqua une majorité de 57,7% en faveur du retour du roi. Mais sa présence en Belgique fut la cause d'affrontements violents, de grèves, inspirées par les opposants à la monarchie. Afin de sauver cette dernière et d'éviter d'autres troubles, Léopold III abdiqua, le 16 juillet 1951, en faveur de son fils de 20 ans, Baudouin.

Le 23 mars 1950, l'Organisation Météorologique Mondiale, créée au sein des Nations Unies, prit en charge l'étude du climat et de l'atmosphère terrestres.

Alors que, du 1^{er} septembre 1939 jusqu'au début de 1950, les nations européennes s'étaient entredéchirées, le 9 mai 1950 l'ancien premier ministre français, Robert Schuman, lança l'idée d'une organisation paneuropéenne destinée à maintenir des relations paisibles entre les nations d'Europe. La déclaration Schuman se trouve à la base de ce qui est aujourd'hui l'Union Européenne.

Le 25 juin 1950, après des mois de tension, les forces armées de Corée du Nord envahissent la Corée du Sud. C'est le début de la guerre de Corée, le premier conflit armé important de ce que l'on a appelé « la guerre froide ». Les Coréens du Nord se sentaient soutenus par l'Union soviétique et la Chine, tandis que les États-Unis et les Nations Unies prenaient le parti du Sud. La perspective d'une guerre nucléaire entraîna la signature d'un armistice, le 27 juillet 1953.



1950 - guerre de Corée, franchissement de la frontière au niveau du 38^e parallèle

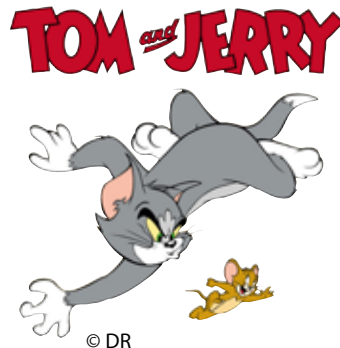
Un enfant de 4 ans, Tenzin Gyatso, fut reconnu comme la réincarnation du Dalaï-lama (22 février 1940). Cela en faisait le futur dirigeant du Tibet. Dix ans plus tard, le 7 octobre 1950 débuta la « libération » du Tibet par « l'armée populaire de libération » chinoise défit l'armée tibétaine à Chamdo. Les Chinois progressèrent jusqu'à 200 kilomètres de Lhassa, la capitale du Tibet.

Parallèlement, les envahisseurs entamèrent un processus de négociation et de propagande afin de gagner à leur cause la population locale. Il s'agissait, en fait, d'arriver à contrôler le Tibet pacifiquement, afin d'éviter toute intervention étrangère. Obtenue sous contrainte, la signature de « l'Accord en 17 Points » par les représentants du 14^e Dalaï-lama, est utilisée, aujourd'hui encore, comme preuve de la souveraineté de la Chine sur le Tibet.

Football à l'honneur au Brésil, en 1950 ! C'est là-bas que se dispute la coupe du monde, du 24 juin au 16 juillet. Le 29 juin, les États-Unis battirent l'Angleterre par un but à zéro. La finale se disputa entre l'Uruguay et le Brésil. Le premier remporta le match par 2 à 1, provoquant un raffut incroyable. C'est en 1940 qu'était né le plus grand footballeur de tous les temps, le Brésilien Pelé. Malheureusement, il était trop jeune pour éviter l'humiliation à son pays...



Zizinho de l'équipe du Brésil face à la Yougoslavie lors de la coupe du monde de 1950 - © droits réservés



Le premier dessin animé de *Tom et Jerry* fit son apparition à l'écran le 10 février 1940. C'est aussi en 1950 que la bande dessinée entame sa marche vers une popularité planétaire. En Angleterre, le mythique magazine *Eagle* publie son premier numéro, le 14 avril 1950.

Un an plus tard, *Le Sceptre d'Ottokar* devint le premier album Tintin à être traduit en anglais. Et le 2 octobre 1950, l'américain Charles M. Schultz parvenait à faire publier son premier gag des *Peanuts*. Cette série était appelée à devenir la plus célèbre de tous les temps. Transposée à la télévision, en comédie musicale et déclinée en d'innombrables produits dérivés, elle enrichit son créateur d'un milliard de dollars.



Charles M. Schultz - 1^{er} strip des *Peanuts*

Une tempête de type hivernal s'abattit sur les États-Unis, le 25 novembre 1950. On mesura entre 80 et 150 centimètres de neige et une température sous zéro, qui ôtèrent la vie à 323 personnes.

En 1940, on vit naître plusieurs musiciens célèbres, parmi lesquels Herbie Hancock (12 avril) et John Lennon (9 octobre). C'est aussi l'année où disparurent les écrivains George Orwell, auteur de *1984* (21 janvier), Edgar Rice Burroughs, créateur de *Tarzan* (19 mars) et George Bernard Shaw (*Pygmalion*, qui donna naissance à la comédie musicale *My Fair Lady*), qui disparut le 2 novembre.



© DR - George Orwell



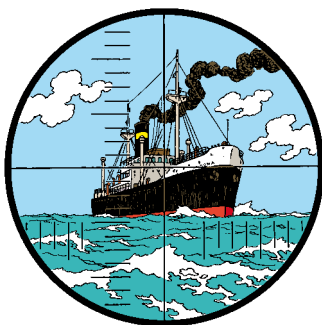
© DR - John Lennon



© DR - Herbie Hancock



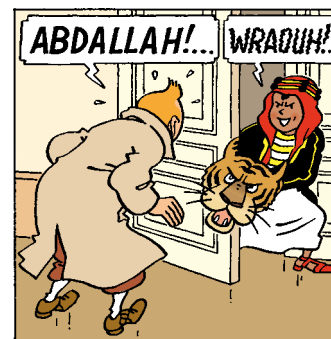
© DR - George Bernard Shaw



COKE EN STOCK

À plus d'un titre, *Coke en stock* peut être considéré comme la suite de *Tintin au pays de l'or noir*. L'histoire mêle guerre civile, cupidité de trafiquants d'armes sans scrupules et trafic d'êtres humains. Tintin et le capitaine Haddock retournent au Khemed, où ils retrouvent l'émir Ben Kalish Ezab, son fils Abdallah, le señor Oliveira de Figueira et l'infâme docteur Müller, qui se fait désormais appeler Mull Pacha. Hergé convoque d'autres figures connues, croisées dans de précédents albums : Dawson (*Le Lotus bleu*), le général Alcazar (*L'Oreille cassée*, *Les 7 Boules de cristal*), Rastapopoulos (*Tintin en Amérique*, *Les Cigares du Pharaon*, *Le Crabe aux pinces d'or*), Allan Thompson (*Les Cigares du Pharaon*, *Le Crabe aux pinces d'or*) et Bianca Castafiore (*Le Sceptre d'Ottokar*, *Les 7 Boules de cristal*, *L'Affaire Tournesol*). Par la présence de ces rôles secondaires, le monde de Tintin gagne en cohérence et en continuité. Perdus en mer Rouge, Tintin et Haddock rencontrent Piotr Szut, pilote estonien que l'on retrouvera dans *Vol 714 pour Sydney*. Les Dupondt, Nestor, Tournesol et Séraphin Lampion ne font que des apparitions occasionnelles.

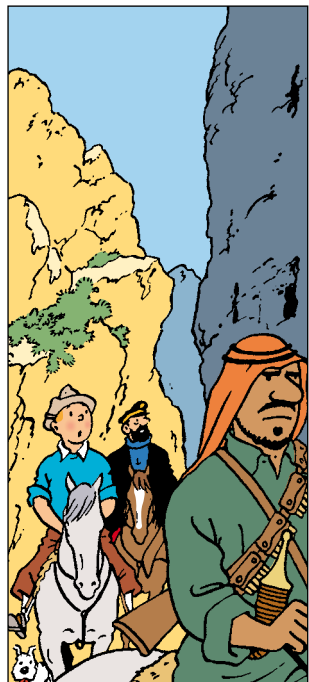
Tout débute à Bruxelles par la rencontre fortuite de Tintin et Haddock avec le général Alcazar. Tintin découvre vite qu'Alcazar visite l'Europe pour y acheter des avions militaires. Son contact en Belgique n'est autre que Dawson, l'ex-chef de la police de Concession internationale de Shanghai. Tintin l'avait affronté 25 ans plus tôt dans *Le Lotus bleu*.



Au même moment, l'émir Ben Kalish Ezab envoie à Moulinsart son fils Abdallah, flanqué de serviteurs et de gardes du corps. Un conflit armé au Khemed a décidé l'émir de mettre son fils chéri sous la garde de Tintin et d'Haddock. Lorsque Tintin

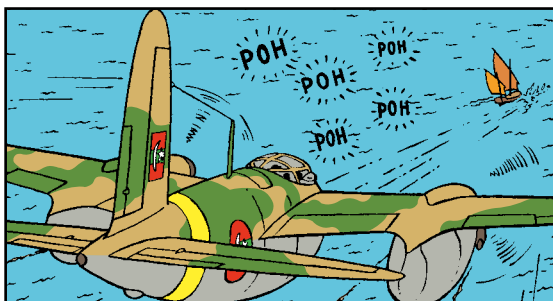
apprend par le journal que l'émir Ben Kalish Ezab a été renversé par son rival, le scheik Bab El Ehr, il décide de se rendre au Khemed. Haddock décide de l'accompagner, ne serait-ce que pour échapper aux farces infernales d'Abdallah.





Mais Dawson a découvert que Tintin s'intéresse à ses trafics. Pour se débarrasser du reporter une fois pour toutes, Dawson fait placer une bombe à retardement dans la soute de l'avion qui transporte nos amis. Par chance, un feu de réacteur force l'appareil à un atterrissage en catastrophe avant l'explosion de la bombe. Tintin et ses amis gagnent à pied Wadesdah, la capitale du Khemed, où ils trouvent refuge chez leur vieil ami Oliveira de Figueira. Un autre périples emmène Tintin au refuge de l'émir Ben Kalish Ezab. Il s'agit d'un réseau de souterrains et de grottes, inspiré à Hergé par le site de Pétra, en Jordanie. C'est là que nous apprenons l'identité de celui qui se cache derrière les trafics d'armes et d'esclaves en Mer Rouge: le marquis di Gorgonzola... qui se révélera être rien d'autre que l'ennemi juré de Tintin, Roberto Rastapopoulos.

Nos héros se lancent en mer Rouge, direction La Mecque, bien décidés à démanteler le réseau de trafiquants d'esclaves. Müller envoie des avions attaquer le bateau de Tintin et Haddock.



Ils parviennent à abattre un Mosquito mais se retrouvent à la dérive en pleine mer. Ils recueillent le pilote de l'avion, Piotr Szut. Les naufragés sont recueillis à bord d'un yacht sur lequel une fête bat son plein. Son propriétaire, le marquis de Gorgonzola, s'empresse de transférer Tintin et Haddock sur un cargo, dirigé par Allan Thompson, le vieil ennemi d'Haddock.



Il se révèle que le bateau transporte des Africains destinés aux marchés aux esclaves. Rastapopoulos ne s'avoue pas vaincu: un de sous-marins engage un véritable duel avec le cargo. Bien que nos amis triomphent des périls, Rastapopoulos parvient à s'échapper.



LE MONDE EN 1958

L'intégration européenne avance pas à pas, depuis la déclaration Schuman de 1950. Le 1^{er} janvier 1958 est fondée la Communauté Economique Européenne (CEE).

Le 4 janvier, le premier satellite artificiel soviétique, *Spoutnik 1* se désintègre au moment de rentrer dans l'atmosphère terrestre, après un séjour de trois mois dans l'espace. Le programme *Spoutnik* lance la course aux étoiles entre les États-Unis et l'Union soviétique, les deux « Grands » de l'époque. Le 29 juillet de la même année, l'Amérique crée officiellement l'Administration Nationale de l'Aéronautique et de l'Espace, mieux connue sous l'acronyme, Nasa.



Spoutnik 1

Le 17 février, le pape Pie XII déclare Claire d'Assises la sainte patronne de la télévision. Dans les dernières années de sa vie, sainte Claire (1194-1253), fondatrice de l'ordre franciscain pour les femmes, fut d'une santé tellement fragile qu'elle ne pouvait plus assister aux offices. Mais elle pouvait en voir l'ombre sur le mur de sa chambre.



Le symbole de CND, créé par Gerald Holtom en 1958. Il devint ultérieurement un symboles de la paix

Le 25 février, le philosophe anglais, Bertrand Russell, lance la campagne pour le désarmement nucléaire. Le symbole de la paix, exhibé par ce mouvement, avait été présenté par le dessinateur Gerard Holtom.

Une famille américaine connut la peur de sa vie quand, le 11 mars, un bombardier B-47 lâcha accidentellement une bombe atomique sur leur ferme. Un membre de l'équipage avait déclenché le lancement par erreur, à plus de 5 000 m d'altitude. Heureusement le plutonium était stocké à part de la bombe, ce qui n'empêcha pas l'engin (3447 kg) de creuser un cratère de 23 mètres de diamètre et de 10 mètres de profondeur. La bombe explosa à 100 mètres de la ferme familiale. Si toutes les installations furent détruites, il n'y eut aucune victime humaine à déplorer.

Le 17 avril, le Roi Baudouin 1^{er} de Belgique inaugura l'Exposition Universelle de Bruxelles, mieux connue sous l'abréviation, Expo 58. Pour l'occasion fut construit un Atomium de 102 mètres de haut – il s'agissait de l'agrandissement d'un atome de cristal d'acier. Destiné à ne vivre que le temps de l'Expo 58, soit six mois, l'Atomium existe encore aujourd'hui, symbole d'une prouesse architecturale et de la ville de Bruxelles.



© DR - 1958 - à l'occasion de l'ouverture de l'exposition universelle de Bruxelles 1958, le journal pour la jeunesse Tintin s'offre un magnifique dossier

16|

A hand-drawn map of the Khenef area. The map shows a central area labeled 'KHENEF'. To the left, there is a line labeled 'ARIVE (Général)' and a point labeled 'VADEBUSH'. Below this, there is a point labeled 'SOUK' and a point labeled 'ASH ELI'. To the right, there is a point labeled 'SARIN' and a point labeled 'ATRIQUE'. At the bottom, there is a point labeled 'SHEPS KAKAB'. The map also shows several small structures or buildings, some labeled 'CASA' and 'CASA DE'. There are also some lines and arrows indicating movement or boundaries.

Un peu partout dans le monde, on assiste à une montée des tensions. Depuis la « libération » du Tibet par les Chinois en 1950, la résistance est menée par les Khampas, une tribu de l'est tibétain. Les résistants s'établirent à Lhassa, la capitale, mais un réseau de nouvelles routes permit à 250 000 soldats chinois de se déployer dans la région. Toute insurrection fut tuée dans l'œuf, contraignant le dalaï-lama à l'exil. Il s'établit en Inde, en 1959.

[illegible]

Passaporto - Tsepon Shakabpa est né au Tibet en 1908. Il devint membre du Gouvernement tibétain à l'âge de 23 ans et fut ministre des finances de 1939 à 1951 lors de la période de l'indépendance

GÉOGRAPHIE

Les montagnes d'Ajlun



Le royaume hachémite de Jordanie, nom officiel du pays, se distingue par de vastes étendues désertiques, qui appartiennent pour la plus grande part au Désert de Syrie, aussi nommé Désert du Nord de l'Arabie. Le sud et le sud-est du pays ne sont que sable, délimités par une mer salée. Ces rudes conditions ne favorisent guère l'apparition de végétaux, pas plus qu'elles ne se montrent accueillantes aux populations. Depuis la dépression, à l'ouest, le désert gagne graduellement les hauts-plateaux jordaniens, zone pierreuse qui culmine à 900 mètres.



Wadi Rum



La Jordanie s'enclave entre le sud-ouest de l'Asie et le nord-ouest de l'Arabie saoudite. Seule une bande côtière de 26 kilomètres, au sud, lui donne accès à la Mer Rouge par le Golfe d'Aqaba. La frontière de la Jordanie ne suit pas les accidents naturels du terrain, sauf pour une petite part avec la Syrie et Israël.

Le trait dominant de la topographie jordanienne se présente sous la forme d'une immense fracture géologique, véritable cicatrice qui part du sud vers le nord du pays. C'est le rift de la Mer de Galilée, de la vallée du Jourdain et de la Mer Morte. Cette dernière arrose Israël, le territoire palestinien ainsi que la Jordanie. Elle représente le plus profond lac salé du monde.



Image satellite de la mer Morte.



Le Golfe d'Aqaba



Image satellite avec la mer Rouge et le Golf de Suez



Le Jourdain

Elle repose sur la plus profonde dépression géologique observée sur la Terre: dans un environnement de montagnes et de collines qui montent jusqu'à 1 200 mètres au-dessus du niveau de la mer, la Mer Morte atteint des profondeurs de 378 mètres, alors que la surface de l'eau se trouve déjà à 422 mètres sous le niveau de la mer. On comprendra donc que le point le plus bas de la mer Morte se situe à 800 mètres sous le niveau de la mer. La montagne la plus haute de Jordanie est le mont Jamal Umm al Dami (1 854 mètres).

Considérée comme un des fleuves les plus sacrés au monde, le Jourdain ne compte que 251 kilomètres de long. Il prend sa source à 3 000 mètres et serpente jusqu'à 400 mètres sous le niveau de la mer, avant de se jeter dans la mer Morte. Mais avant d'atteindre la Jordanie, le fleuve Jourdain s'évase en mer de Galilée, située à moins 212 mètres, au nord d'Israël. L'affluent principal du Jourdain est le Yarmouk, qui établit la frontière entre Israël, au nord-ouest, la Syrie, au nord-est, et la Jordanie, au sud.

Une vallée profonde, longue de 380 kilomètres, court depuis la Yarmouk, au nord, jusqu'à Aqaba, au sud. La section du nord, entre la rivière Yarmouk et la mer Morte, porte le nom de Vallée du Jourdain. C'est le fleuve qui divise la vallée du nord au sud, atteignant parfois 22 kilomètres de large.



La mer Morte en Jordanie

QUELQUES FAITS ET CHIFFRES

Superficie : 92 300 km², dont 99,2 % de terre
et 0,8 % de surface aquatique

Population : 6 316 000 habitants

Densité : 68 hab. au km²

Monnaie : le dinar jordanien

Gouvernement : monarchie constitutionnelle

Langue officielle : arabe

Capitale : Amman

Routes : les voitures circulent à droite

Devise : As-salam al-malaki al-duroni (« Longue vie au Roi »)



Le dinar: 1995-2002.



Le dinar: 100 Fils (1968-1977).
« Royaume Hachémite » vient
du nom de la dynastie royale.



1/2 dinar de Jordanie
de 2006



Vue d'Amman depuis la citadelle

HISTOIRE



Jerash

Avant que cette région de l'Asie de l'Ouest ne devienne la Jordanie, elle faisait partie de ce que l'on appelle le Croissant fertile. On peut donc faire remonter l'histoire de la Jordanie à 2000 avant notre ère. Peuple nomade, le peuple sémite des Amorites occupait de vastes territoires en Mésopotamie, depuis la seconde moitié du 3^e millénaire avant notre ère. Il vint s'établir autour du Jourdain, dans une région connue sous le nom de Canaan. Au fil des siècles, les envahisseurs se succédèrent les uns aux autres : Hittites, Egyptiens, Israélites, Assyriens, Babyloniens, Perses, Grecs, Romains, Arabes, Seljouks, Croisés chrétiens, Ayyubides, Mongols, Mamelouks, Ottomans, Anglais.

Les plus importants royaumes à s'être établis en Jordanie et à y établir leur capitale furent ceux d'Ammon Moab et Edom. La capitale des Ammonites se nommait Rabbath Ammon, l'Amman actuel. Les Moabites s'établirent sur le territoire de l'actuel gouvernorat de Karak (capitale : Kir de Moab, devenue l'actuelle Karak City), et le royaume d'Edom occupait le sud du Jourdain et le sud de la Palestine (capitale : Bozrah, dans l'actuel gouvernorat de Tafilah). Le royaume d'Ammon sut garder son indépendance face à l'empire assyrien, alors que tous les autres royaumes de la région passèrent sous le joug des Assyriens, les uns après les autres.

La civilisation la plus connue, qui se développa en Jordanie, est le royaume des Nabatéens (du 6^e siècle avant notre ère jusqu'en 106 après JC). Sa capitale était à Pétra. Les Nabatéens nous ont laissé l'alphabet arabe, toujours utilisé de nos jours. La richesse des Nabatéens excita la jalousie de ses voisins. Ils eurent à subir les assauts successifs de l'empire séleucide puis celui des Romains.



Mosquée du roi Abdallah 1^e

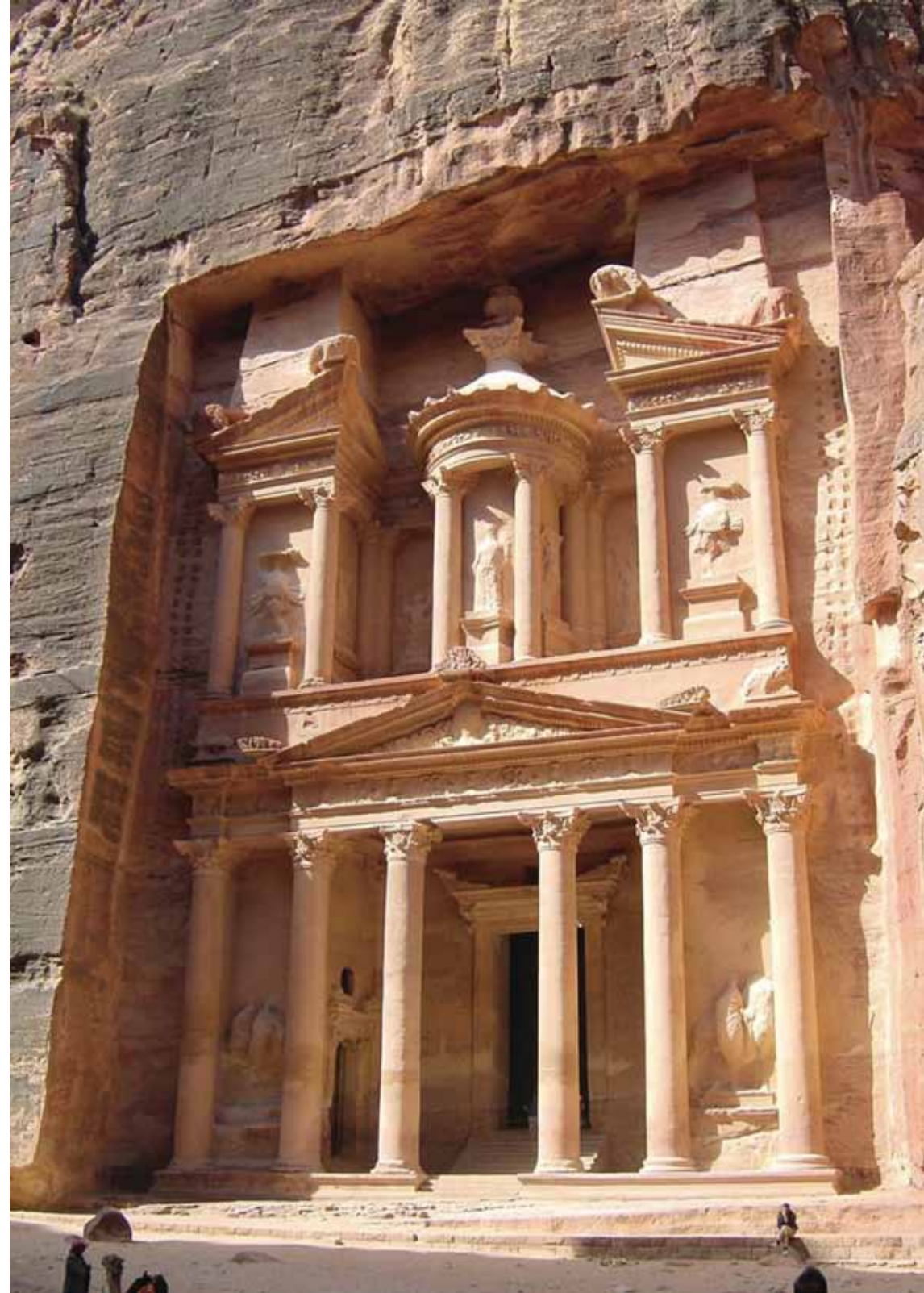


Le théâtre antique d'Amman

En dépit d'une résistance farouche aux envahisseurs, qui assura leur prospérité, les Nabatéens se soumirent à l'empire romain, qui annexa le territoire, après la mort du dernier monarque nabatéen, le Roi Rabbell II, en 106 de notre ère. Les Romains rebaptisèrent les lieux en Arabia Petrea.

Par la suite, le territoire de l'actuelle Jordanie fut englobé dans l'état musulman le plus vaste de l'Histoire: le califat omeyyade, qui couvrit pratiquement tout le Moyen Orient, de 661 à 750 de notre ère. En ces temps-là, Amman, l'actuelle capitale de la Jordanie, se développa spectaculairement, devenant le siège du gouvernement de la province de Jund Dimashq, appellation arabe pour « district militaire de Damas ». Le nom « Al-Urdun » (Jordanie) apparaît sur des monnaies de cuivre datant du début du 8^e siècle. On a découvert en Jordanie des sceaux de cuivre, datant de la fin du 7^e siècle et portant l'inscription « Halahil Ardth Al-Urdun » (maître du pays de Jordanie). « Amman » se retrouve encore sur des pièces datant de l'époque des Omeyyades. À l'évidence, les noms « Al-Urdun » (Jordanie) et Amman remontent au moins aux premières années de la conquête arabo-musulmane de la région.

Le califat abbasside, qui succède aux Omeyyades et subsiste de 750 à 1258, la Jordanie devient une région oubliée. Les Abbasides déménagèrent leur capitale de Damas à Kifa, en Irak, et plus tard à Bagdad. Suite au déclin des Abbasides, plusieurs puissances et empires (Mongols, armées des Croisés, Ayyubides, Mamelouks et Ottomans) occupèrent tout ou une partie de la Jordanie.



Avec la disparition de l'empire ottoman, à la fin de la première guerre mondiale, la Société des Nations et les forces d'occupation durent redessiner les frontières au Moyen-Orient. Des décisions secrètes, telle l'accord Sykes-Picot de 1916, attribuèrent aux Français un mandat sur la Syrie, la Palestine passant sous mandat britannique. Ce dernier, situé à 70° à l'est du Jourdain, prit le nom de Transjordanie. La Cour internationale de justice et la Cour internationale d'arbitrage, fondées par la Société des Nations, établirent en 1925 que la Palestine et la Transjordanie étaient deux états distincts, successeurs de l'empire ottoman.

La présence britannique sur la Transjordanie prit fin le 22 mai 1946. Dès le 25 mai était fondé le Royaume Hachémite de Transjordanie. Ce nouvel état indépendant s'opposa à la seconde partition de la Palestine pour permettre la création d'Israël, en mai 1948. Il prit part à la guerre arabo-israélienne, pendant laquelle il occupa le territoire connu aujourd'hui sous le nom de Rive Ouest. L'armistice du 3 avril 1949 définit les nouvelles frontières, englobant le territoire récemment occupé. La Transjordanie devint le Royaume hachémite de Jordanie. Plutôt que d'établir un état palestinien sur la rive ouest, la Jordanie annexa purement et simplement la région, le 24 avril 1950. La nationalité jordanienne fut automatiquement accordée aux résidents palestiniens.

Tout au long des années 50 et 60, la Jordanie se présentait comme une des sociétés les plus libérales du Moyen Orient. La nouvelle constitution garantissait la liberté de parole et la liberté de la presse. La liberté religieuse devint un des piliers du nouveau royaume.



Visa jordanien



Billet de banque
Le royaume Hachemite de Jordanie



Cheval arabe élevé par les bédouin

RELIGION



La majorité de la population jordanienne est musulmane : 92 % appartiennent à l'obédience sunnite, tandis qu'une petite minorité (2 %) se réclame de l'islam chiite. La Jordanie compte aussi une importante minorité chrétienne (6 % environ), se divisant entre catholiques, orthodoxes orientaux et orthodoxes grecs.

La proportion des religions varie d'une ville ou d'une région à l'autre. Au Sud, dans une ville comme Zarka, les musulmans sont largement majoritaires, tandis qu'Amman, Madaba, Salt et Karak comptent une plus forte proportion de Chrétiens qu'ailleurs dans le pays. La ville de Fuheis est à majorité chrétienne et constitue le seul groupe ouvertement chrétien en Jordanie.



© David Bjorgen - la citadelle d'Amman

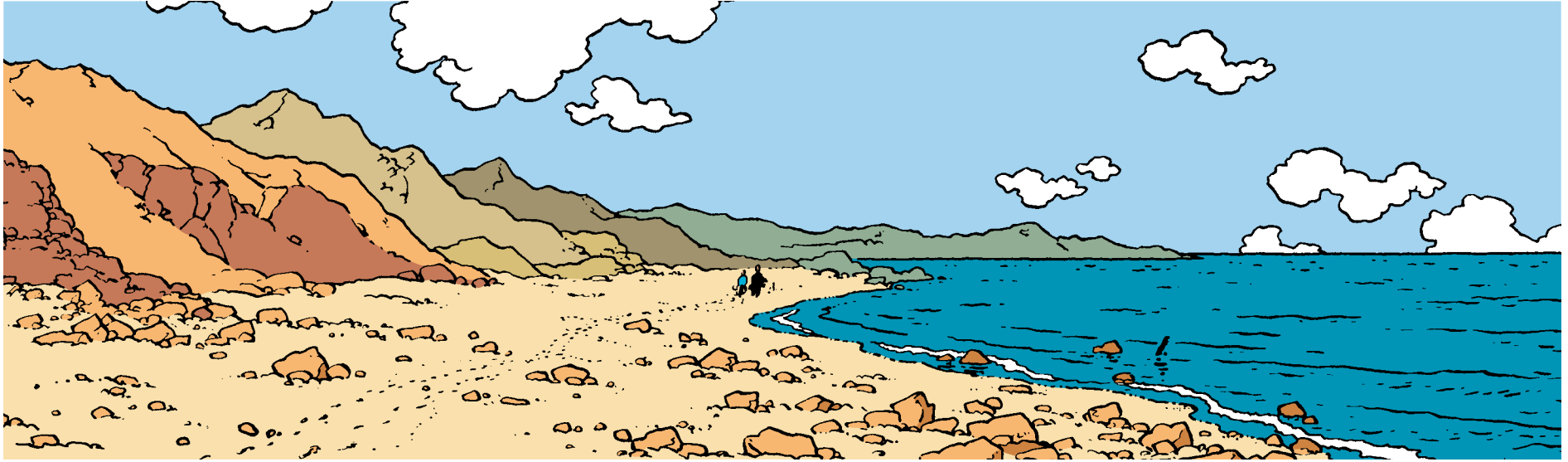
En 1950, les Chrétiens formaient encore 38 % de la population jordanienne. Mais des émigrations vers l'Europe, le Canada et les États-Unis ont considérablement réduit ce pourcentage.

De manière générale, musulmans et Chrétiens vivent en harmonie, sans problème majeur de discriminations. Les opinions négatives à l'égard de l'un ou l'autre groupe religieux s'échangent en privé, sans créer des problèmes de société. Néanmoins, on a observé de nombreuses controverses concernant les Chrétiens fuyant l'Irak et tentant d'obtenir un statut de réfugié en Jordanie.



Le château de Karak

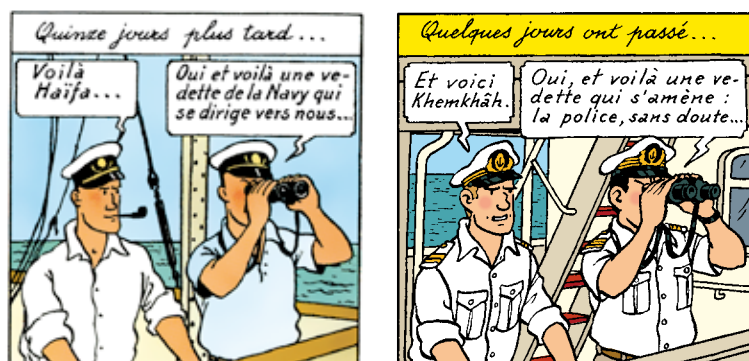
TRAVELOGUE



La mer Rouge

LE PÉRIPLE DE TINTIN EN JORDANIE

Au pays de l'or noir, Tintin est sur les traces de saboteurs de pétrole. Il se rend donc là où le carburant est extrait, au Khemed, émirat imaginaire. Dans la première version de 1939, inachevée, Tintin arrive à Caïffa, allusion à peine déguisée à Haïfa. À l'époque, ce port se trouvait dans la Palestine sous mandat britannique – aujourd'hui, Haïfa se trouve sur le territoire d'Israël. Dans la version de 1972, Haïfa est devenu Khemkha («j'ai froid», en patois bruxellois), nom tout aussi imaginaire que sa traduction anglaise: Khemikhal («chimique»).



Haïfa ou Caïffa Khaïfa (version publiée dans le Petit Vingtième) renommée par Hergé Khemkhah; Haïfa était le port le plus important de la Palestine, sous mandat britannique à l'époque, lorsque Tintin part pour enquêter sur une affaire d'essence frelatée. Haïfa se trouve au nord de la frontière du Liban au pied du mont Carmel dans la baie de St Jean d'Arc.

Tintin n'est pas long à être enlevé et emmené dans le désert, où il fait la connaissance du Sheikh Bab El Ehr. Relâché, notre ami découvre Müller et ses amis, occupés à saboter un pipeline. Il semble qu'Hergé se soit basé sur le réel pipeline Kirkuk-Haïfa, en service de 1935 à 1948. Tintin poursuit Müller, et après un court combat, le renégat s'empare du cheval de Tintin.

Ce dernier poursuit son chemin à pied, rencontrant les Dupondt par le plus grand des hasards. Les détectives sont aussi perdus que Tintin dans l'immensité de sable. À bord d'une Jeep, ils tournent en rond, suivant leurs propres traces. Ils finissent par croire qu'ils roulent sur une piste très fréquentée! Tintin monte à bord, mais le trio, épuisé, s'endort. La Jeep sinue au travers du désert jusqu'aux abords d'une ville, manifestement inspirée par les photos de Bagdad.

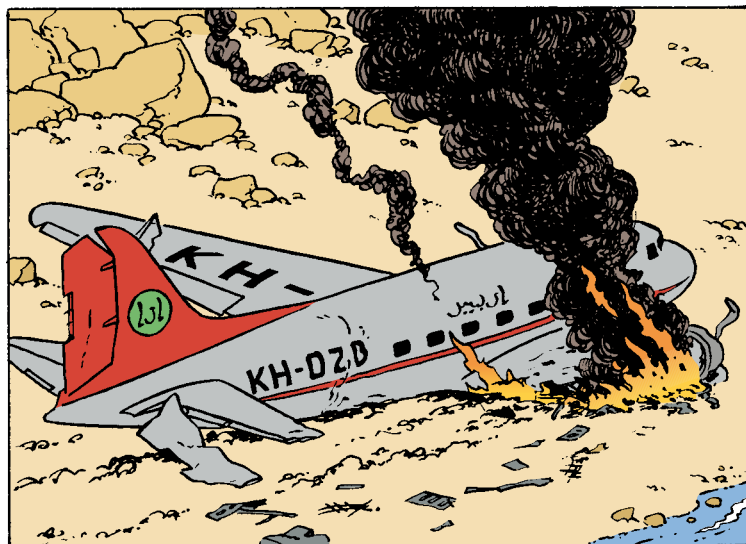


Le circuit de Tintin au travers du Khemed offre peu de similitudes évidentes avec la topographie des lieux. Il faut y voir l'étonnante faculté d'Hergé à mélanger fiction et réalité: il créa un pays, mélange d'éléments observés dans plusieurs états du Moyen Orient.



Tintin, Haddock et Milou retournent au Khemed à l'occasion de *Coke en stock*. Ils atterrissent à Wadesdah, la capitale desservie par un aéroport international. Ils se voient refuser l'entrée du pays; on veut les renvoyer en Europe. Ils

ignorent qu'une bombe a été cachée dans l'avion, déposée par un des complices de Dawson. La chance veut qu'un moteur de l'avion prenne feu, ce qui entraîne un atterrissage forcé à quelque 50 kilomètres de Wadesdah.



Tintin, Haddock et Milou retournent incognito à la capitale et se cachent chez le senhor Oliveira de Figueira. De là, ils partent à cheval vers la cachette de l'émir Ben Kalish Ezab. Ils trouvent ce dernier au milieu d'un temple caché, magnifiquement creusé dans le flanc d'une montagne. À cette occasion, Hergé s'inspira de site de Pétra, en Jordanie.



La deuxième partie du récit se déroule, pour une grande part, en mer Rouge. Les derniers événements prennent place en Jordanie. Tintin se dirige vraisemblablement vers le sud, puisque la seule porte de sortie vers la mer Rouge est le golfe d'Aqaba, à l'extrême sud de la Jordanie.



KHEMED

Khemed est le produit de l'insatiable imagination d'Hergé. Il a inventé plusieurs villes et pays, qui parsèment ses albums. L'effet est saisissant. Avant sa révision en 1972, *Tintin au pays de l'or noir* se déroulait clairement en Palestine. Hergé ne manqua pas d'accumuler les allusions aux bouleversements politiques dans la région. Au moment de retravailler l'album, Hergé supprima ces références et préféra créer le Khemed, loin de toutes les fureurs du monde.

Le Khemed réunit des éléments issus de nombreux pays du Moyen Orient. Dans la version de 1939, le bateau qui transporte Tintin lance ses amarres dans les docks du port de Haïfa, en Israël. En 1972, cette ville côtière est devenue Khemkah. La capitale est Wadesdah, ce qui, en dialecte bruxellois, signifie « qu'est-ce que c'est ? ».

Khemed : faits et chiffres

Capitale : Wadesdah

Monnaie : Dirham

Gouvernement : Emirat

Langue officielle : Arabe

Religion : Islam

Géographie : Désert



Drapeau du Khemed



Monnaie : Dirham



LES SCHEIKS

Dès son arrivée au Khemed, Tintin est capturé par les hommes dévoués au scheik Bab El Eher. Le terme «scheik» (autres orthographes : Sheikh, cheik) signifie «l'ancien». On peut l'utiliser pour tout homme vivant dans l'Arabie coranique. Il désigne aussi le patriarche d'une tribu, un sage ou un spécialiste du Coran.



Bien que le titre soit généralement réservé aux hommes, on relève dans l'histoire quelques femmes scheiks. Depuis des siècles, c'est un titre réservé aux dirigeants et à la noblesse, notamment dans la péninsule arabe, où «scheik» est traditionnellement réservé au chef d'une tribu bédouine.

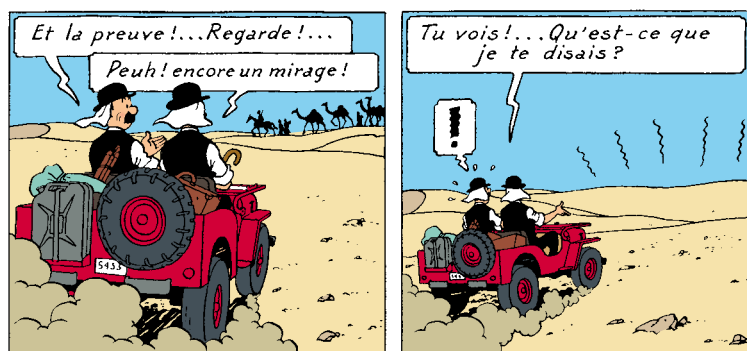


Ibn Séoud, le fondateur de l'Arabie saoudite

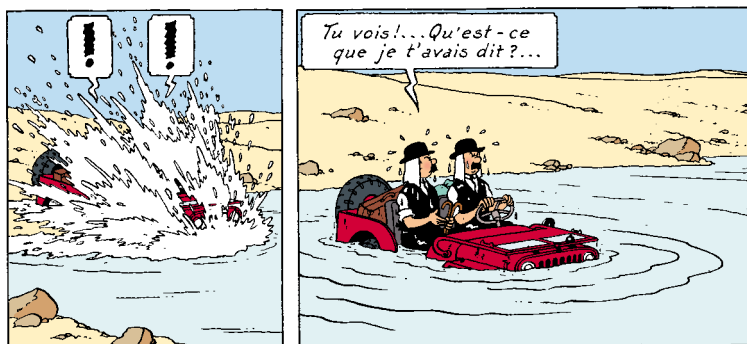
LES MIRAGES

FATA MORGANA

Traquant le scheik Bab El Ehr (et la récompense de 5 000 £ pour sa capture), les Dupondt traversent le désert à bord d'une Jeep Willys de couleur rouge. Elle est la compagne bien involontaire de toutes leurs sottises. Après avoir été leurrés par plusieurs mirages, les détectives foncent droit dans un arbre en bois et en palmes... qu'ils avaient pris pour un mirage!

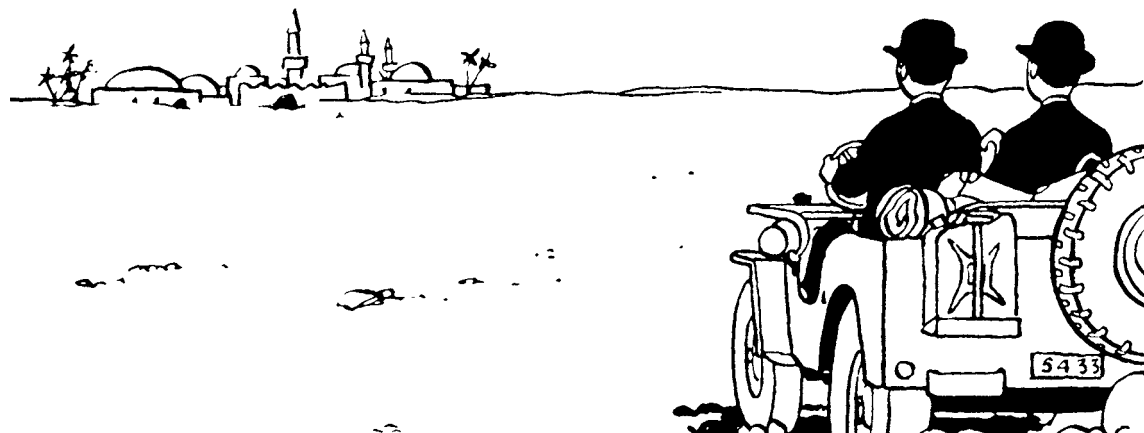


Un mirage est l'image d'un objet lointain transmise par réfraction de la lumière. L'origine du mot est le latin *mirare*, signifiant « regarder, admirer » - on retrouve cette lointaine racine linguistique dans « miroir » et « admirer ».



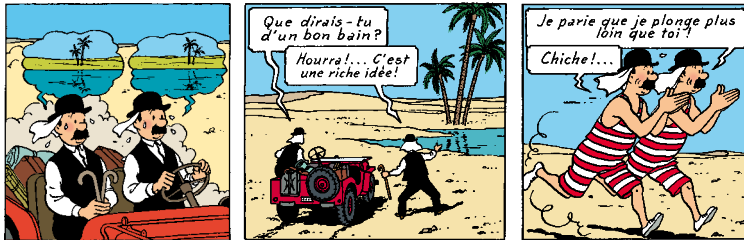
Comme le miroir, le mirage renvoie l'image d'objets loin du lieu où on les voit. Contrairement au miroir, l'image du mirage n'est pas l'effet d'un reflet : il s'agit d'une réfraction issue de différences dans les températures de l'air. Les mirages ne sont donc pas des hallucinations, mais de vrais phénomènes que l'on peut photographier. Les Dupondt ne sont donc pas victimes d'un délire, né de leur soif ou d'un coup de soleil : ils sont le jouet de la nature!

On distingue trois sortes de mirages : inférieur, supérieur et Fata Morgana. On parle de mirage supérieur quand l'objet reproduit est vu plus haut ou plus près que son modèle réel. C'est la mésaventure qui frappe les Dupondt lorsqu'à l'horizon apparaît la ville de Tel Al Oued. Un mirage inférieur se situe plus bas que son modèle véritable. C'est le plus commun de tous : on croit voir une surface d'eau au niveau du sol ou sur une route. En fait, il s'agit d'une réfraction de la lumière venue du ciel. Le Fata Morgana est un mirage complexe causé par des variations dans la température de l'air, qui crée une distorsion d'une image réfractée. Dans ce cas, il y a illusion de mouvement et autres effets optiques.



OASIS

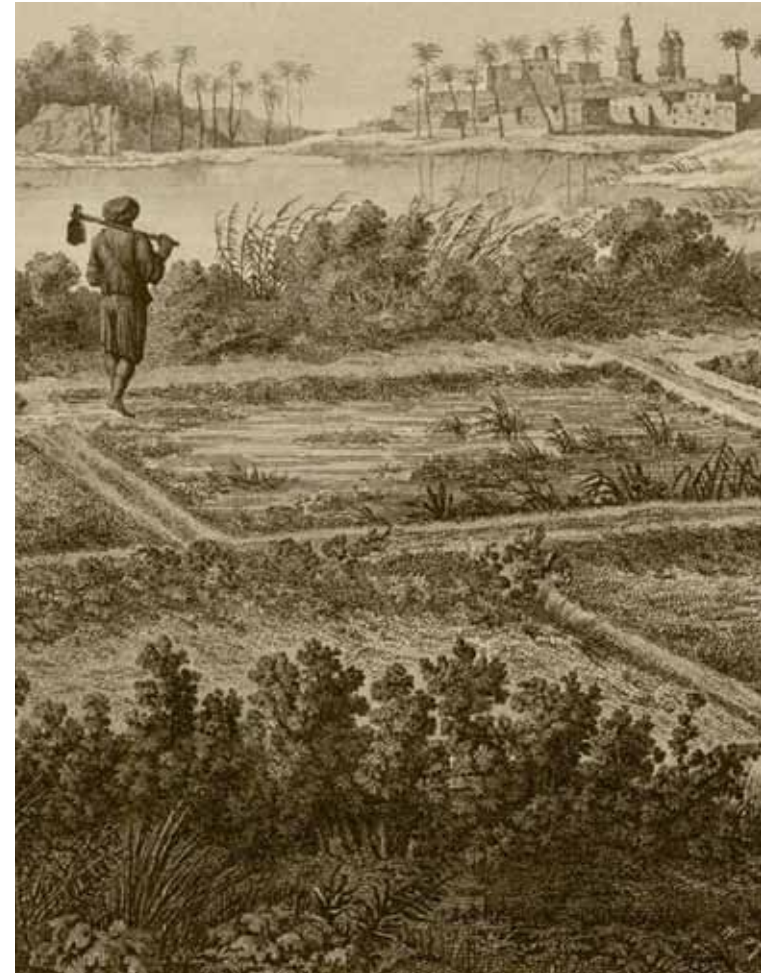
Après bien des espoirs déçus, Tintin et les Dupondt arrivent à un oasis. Les détectives se jettent à l'eau, tandis que Tintin assouvit sa soif. Généralement les oasis sont des espaces verts en plein désert. Ils se développent autour d'une source alimentée par des rivières souterraines.



L'étroitesse des canalisations crée une pression qui fait remonter l'eau dans des puits construits par les hommes. Ce sont des havres bienvenus pour la survie des hommes et des animaux nomades.



De ce fait, les oasis sont devenues des lieux de rencontre, de commerce, d'échange et de croisements de routes dans le désert. Les voyageurs du désert y renouvellent leurs réserves d'eau et de nourriture. Le contrôle politique ou militaire des oasis permet avant tout de dominer les échanges commerciaux.



Gravure ancienne - oasis

LE PIPELINE SABOTÉ

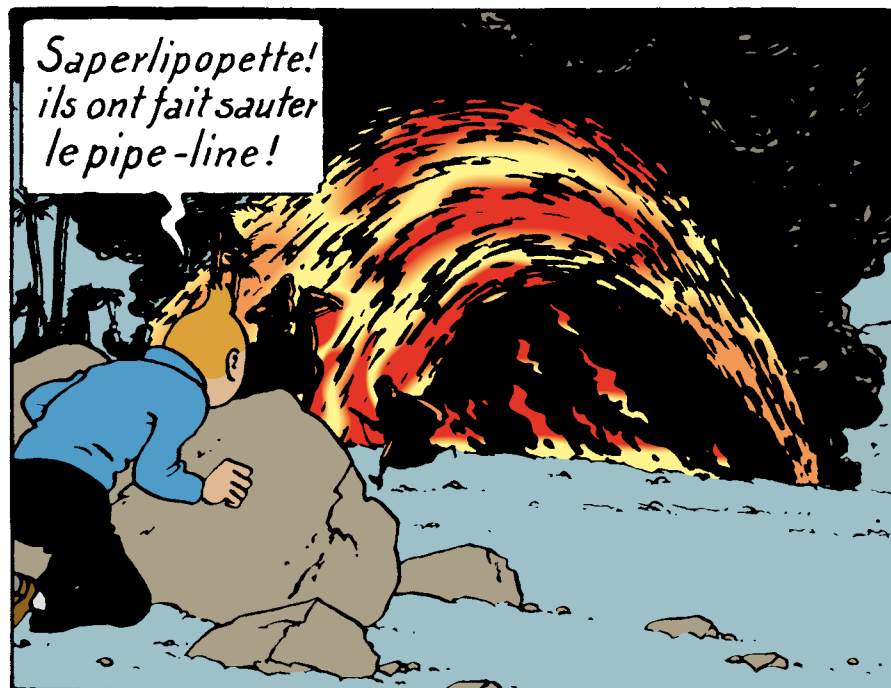
Après avoir calmé sa soif et absorbé quelques dattes, Tintin passe la nuit dans le désert, grelottant de froid. Un bruit l'éveille: c'est un groupe de cavaliers prêts à saboter un pipeline ou oléoduc. Le modèle de cette conduite est probablement le pipeline de Haïfa (où débarque Tintin dans la première version de l'album) et Kirkuk, en Irak. Lorsqu'Hergé entama la 1^{re} version de *Tintin au pays de l'or noir*, l'oléoduc était encore sous contrôle britannique.



Sabotage du pipeline de l'Irak par des nationalistes arabes



Le bateau-réservoir anglais *British fusilier* recevant par deux tuyaux dans le port d'Haïfa le pétrole amené de Mésopotamie par le pipeline



*Saperlipopette!
ils ont fait sauter
le pipe-line!*

Sa construction débuta en 1927 pour s'achever en 1934. Il amenait le pétrole en Palestine et fut en service jusqu'à l'éclatement de la guerre déclenchée par les Arabes contre Israël, en 1948. Depuis cette date, l'Irak a refusé d'envoyer du pétrole via ce pipeline. Au travers d'un conflit imaginaire, Hergé a reflété un contentieux bien réel. Au passage, signalons que l'armée a détruit la partie irakienne de l'oléoduc.



Carte du pipeline Haïfa Kirkuk

LES TEMPÊTES DE SABLE

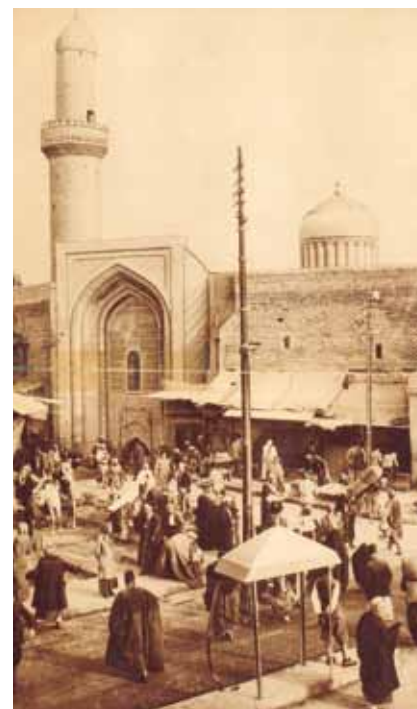
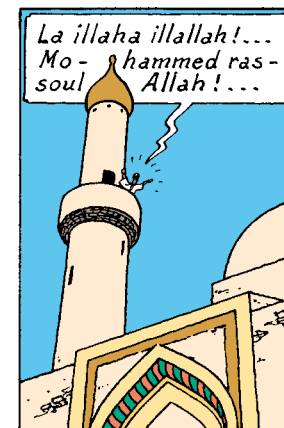
Laisse pour mort avec Milou, Tintin se retrouve au milieu d'une tempête de sable, levée par les vents nommés *khamsin*. Peu avant cet épisode, Tintin suivait les traces aisées par les pneus de la Jeep conduite par les Dupondt. C'est en pleine tempête de sable qu'il retrouvera les deux compères.



Le *khamsin* est un vent sec, chaud et poussiéreux. Il souffle en Afrique du Nord et sur la péninsule arabique. Il peut être déclenché par des dépressions atmosphériques et se dirige vers l'est, balayant le sud de la Méditerranée. On le signale chaque année, de février à juin. Il arrive que ce vent déclenche des tempêtes de sable, phénomène météorologique banal dans les régions arides. Des coups de vent soulèvent le sable et la poussière, créant ainsi de véritables nuages.

LA MOSQUÉE

Les Dupondt et Tintin poursuivent leur trajet en Jeep, mais épuisés, sombrent dans le sommeil. Le véhicule serpente jusqu'à une petite ville arabe, dont l'architecture pourrait bien être inspirée par celle de Bagdad. La Jeep se fracasse contre le mur d'une mosquée, dont le modèle photographique bagdadien se trouvait dans les archives d'Hergé. Le minaret et la très belle arche d'entrée sont fort bien exploités dans l'album.



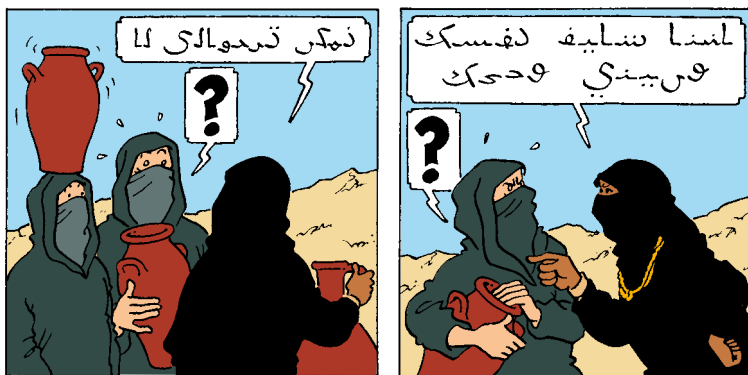
Mosquée Al Kadhimain (Bagdad)
Documentation Hergé



HIJAB ET BURQA

Examinons maintenant *Coke en stock*. Après un vol mouvementé, Tintin, Haddock et Milou arrivent à Wadesdah. Ils se réfugient chez le senhor Oliveira de Figueira. Traqués, ils se déguisent pour échapper à la police et fuir la ville. Après un apprentissage en catastrophe, ils parviennent à transporter des amphores sur leur tête... détruisant ainsi tout le stock du malheureux Oliveira ! Ils quittent Wadesdah, déguisés en femmes. Ils arrivent à un puits, hors les murs de la ville. Ils cachent leur visage sous un hijab – la burqa arabe.

Les femmes musulmanes pieuses se couvrent la tête, visage compris, d'un hijab. Ce terme peut aussi faire référence à l'allure modeste de l'habillement des femmes, tant prisé par les musulmans. Certains courants de l'islam conseillent aux femmes une tenue «modeste», cachant au public tout le corps, à l'exception du visage et des mains. Selon des spécialistes islamiques, hijab signifie aussi «modestie», «privé» et «moralité». Il existe aussi une signification plus métaphysique qui assimile le voile à un objet qui «sépare l'homme et le monde de Dieu».



Au sein du monde musulman, il existe de grandes divergences de vues quant à l'utilisation du hijab. Certains pays imposent le hijab, d'autres préfèrent laisser le choix, selon les convictions religieuses de chacun.

En Jordanie aucune loi n'impose le port d'un voile – peu de femmes l'ont adopté, du reste. Le tchador (sorte de cagoule cachant tout le visage) est porté surtout par les femmes des anciennes générations, mais on l'abandonne de plus en plus. Néanmoins, il semble que le hijab connaît une nouvelle popularité dans le monde de la mode. On voit ainsi des femmes jordaniennes portant des châles colorés, alliés à des effets occidentaux.



PUITS

Tintin et Haddock arrive au puits, à l'extérieur de Wadesdah, Milou dissimulé dans une amphore portée par Haddock. À la suite d'une dispute, Haddock se fait arracher son voile par une femme en colère... qui s'enfuit à la vue d'un visage barbu dissimulé par un hijab.

En Jordanie, les puits revêtent une importance vitale: le pays est considéré comme l'un des dix pays les plus arides au monde. Les pénuries d'eau risquent de se multiplier à l'avenir, en raison d'un taux de natalité important et l'épuisement des réserves.

En dépit du manque d'eau, l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS) pointe le fait que 97 % des Jordaniens ont accès à une eau de qualité. C'est un des taux les plus élevés du Moyen Orient et de l'Afrique du Nord.



LES CHEVAUX ARABES

C'est à cheval que Tintin et ses amis se rendent à la cache de l'émir Ben Kalish Ezab. Même si Haddock éprouve des difficultés à se tenir en croupe, son cheval est un splendide spécimen arabe.

Le cheval arabe est une des races les plus reconnaissables au monde: la forme de sa tête et la queue plantée haut. C'est une des espèces de chevaux les plus anciennes: on la fait remonter à plus de 4 000 ans. Au fil des siècles, les chevaux arabes ont été utilisés dans les armées et le commerce, ce qui fait que l'engiance a essaimé un peu partout sur la Terre. Des croisements avec d'autres races ont augmenté, tantôt sa rapidité, tantôt son endurance, la solidité osseuse ou son allure générale. Aujourd'hui, pratiquement tous les chevaux de course ont un ancêtre arabe.

Les humains ont toujours entretenu une relation proche avec les chevaux arabes. Cela en a fait un animal docile, facile à dresser et prêt à satisfaire son propriétaire. Cela n'empêche pas le cheval arabe d'avoir un caractère affirmé et une nature en éveil, toutes qualités bienvenues dans la conduite de la guerre. La combinaison de détermination et de sensibilité oblige les propriétaires et les cavaliers à respecter une vieille tradition de respect envers l'animal.



UN GARDE JORDANIEN

PÉTRA ET AL KHAZNEH

Hergé a créé un magnifique repaire pour l'émir et ses hommes : un temple antique, sculpté dans le roc, comme c'est le cas pour le site de Pétra. Trésor architectural et culturel, la cité a été édifiée dans le courant du 6^e siècle avant notre ère.

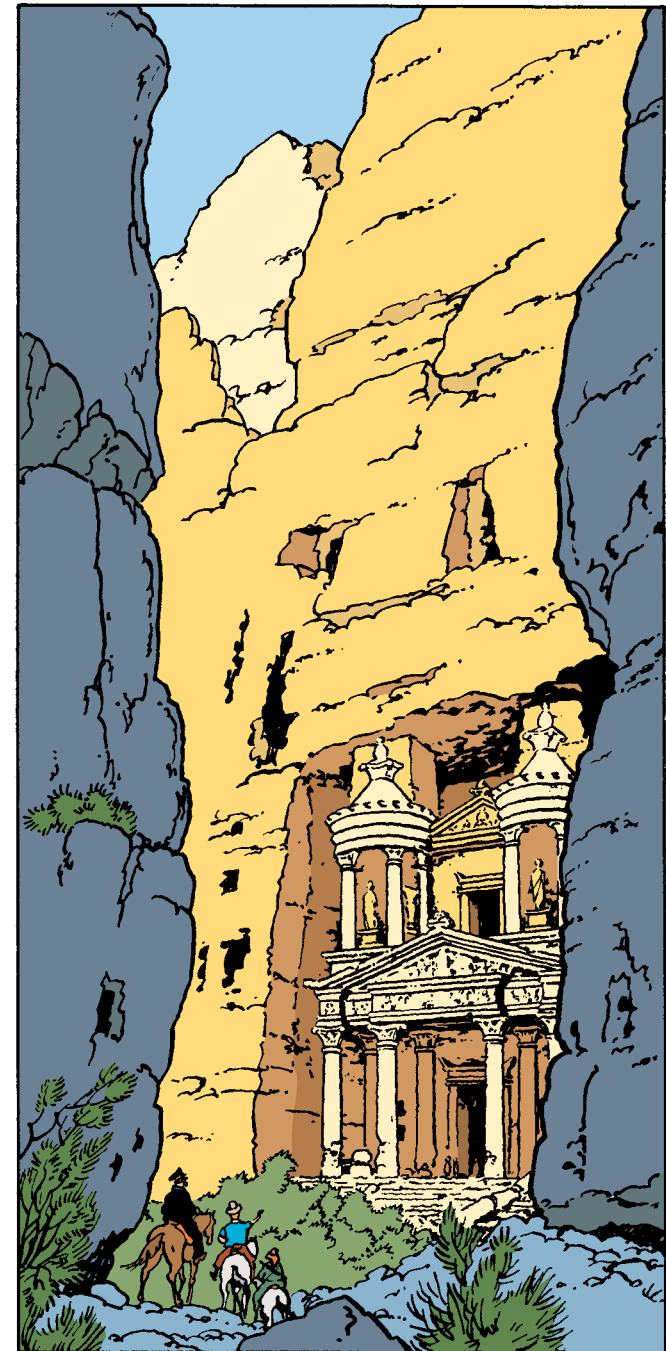
C'était la capitale du royaume nabatéen. Les Nabatéens étaient un vieux peuple sémitique – des arabes venus du sud de la Jordanie, de Canaan et du nord de l'Arabie. Leur établissement autour d'oasis, au temps de Flavius Josèphe (37-100 de notre ère), donna le nom de nabatéenne à la bande frontière entre la Syrie et l'Arabie, depuis l'Euphrate jusqu'à la mer Rouge.



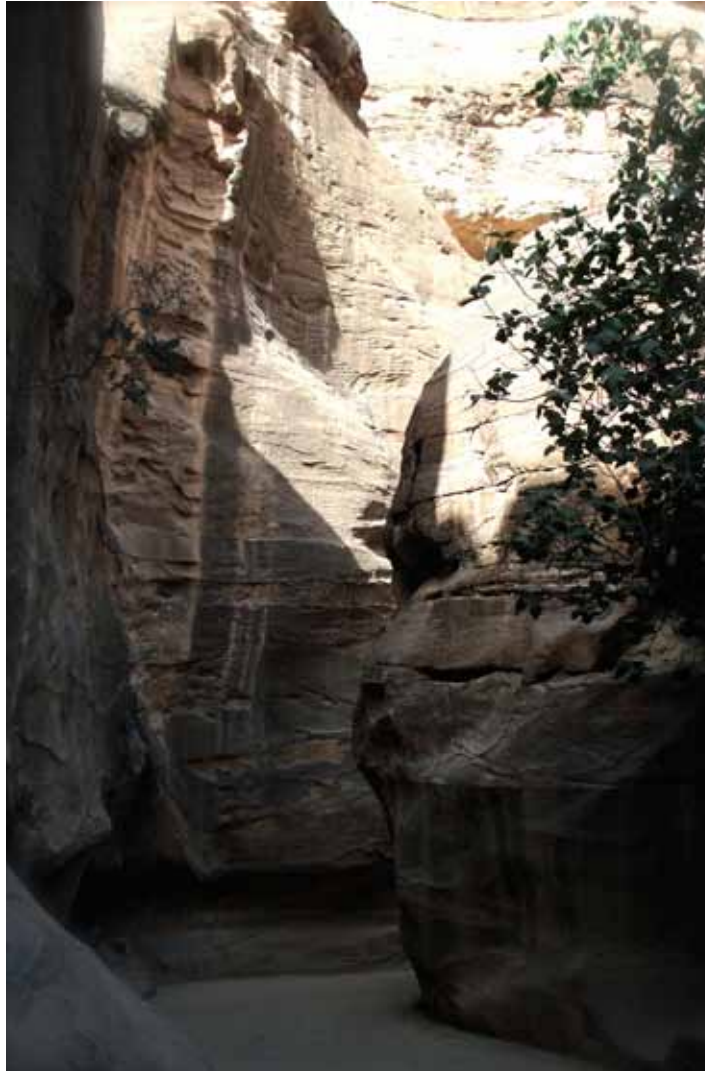
La police devant Pétra



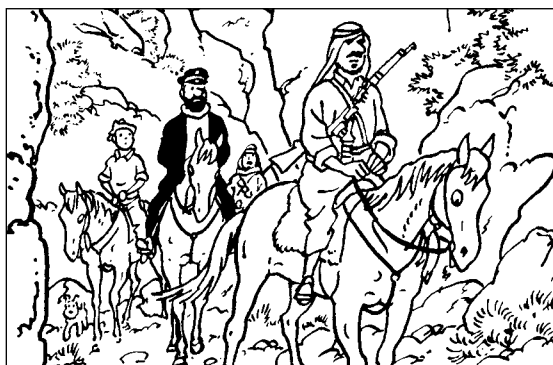
Le site de Pétra, en Jordanie
Documentation Hergé



Pétra est devenue le symbole de la Jordanie, et c'est son site touristique le plus visité. En 2007, il fut élevé au rang d'une des Sept Nouvelles Merveilles du Monde; c'est un héritage de l'humanité depuis 1985. Le site fut oublié jusqu'en 1812, date à laquelle l'explorateur suisse, Johann Ludwig Burckhardt le redécouvrit. Le poète anglais John William Burgon l'a décrite comme «la cité rose à moitié aussi vieille que le temps». L'Unesco parle d'une «des pièces les plus précieuses de l'héritage humain». Le temple, qui inspira Hergé, porte le nom d'Al Khazneh et est certainement un des édifices les plus élaborés du site de Pétra. À la page 28 de *Coke en stock*, on voit Tintin, Haddock et le cavalier arabe pénétrer dans le monument en passant par *le Siq*, ce fameux passage étroit qui mène à Al Khazneh. Juste avant d'y arriver, nos amis passent devant des habitations troglodytiques, creusées à même la roche, telle qu'on en découvre à quelque deux kilomètres du site.



Le Siq est un défilé long, étroit et sinueux qui forme l'entrée à la ville antique de Pétra en Jordanie



IRRIGATION

Pétra développa un système d'irrigation très sophistiqué. Il était creusé dans la roche – ce que l'on ne voit pas dans les dessins d'Hergé. Ce réseau vit le jour par la volonté des habitants de Pétra de disposer d'une réserve d'eau, indispensable pour cause de sécheresses répétées. Cette arrivée d'eau nourrissait un oasis suffisant pour assurer le développement de la cité.

En 363 de notre ère, un tremblement de terre causa d'importants dommages au système d'irrigation. Cette catastrophe, doublée par la réorientation des routes commerciales, sonna le glas de la ville de Pétra.



Aqueduc creusé dans la roche pour acheminer l'eau

LE BÉDOUIN

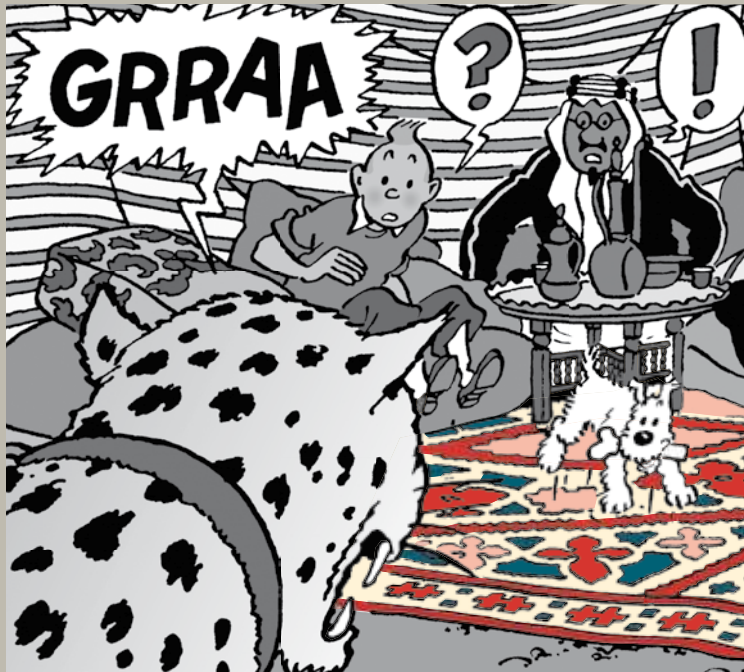
Les gardes de l'émir Ben Kalish Ezab sont inspirés par les bédouins. Il s'agit d'un groupe ethnique arabe, nomades du désert qui, de nos jours, ont tendance à se sédentaryser. On les croise dans les zones désertiques, entre la côte atlantique du Sahara jusqu'en désert d'Arabie, en passant par le désert de l'ouest, le Sinaï et le Néguev. Des groupes non arabes, principalement les Beja originaires de la côte africaine de la mer Rouge, sont parfois assimilés à des bédouins. Ces derniers s'organisent en tribus, entretenant des relations familiales très complexes, selon une division hiérarchique très catégorisée. Un célèbre dicton bédouin dit: « Mes frères et moi contre mes cousins, et mes frères, cousins et moi contre le reste du monde ».



National Geographic Society
Décembre 1947
Documentation d'Hergé

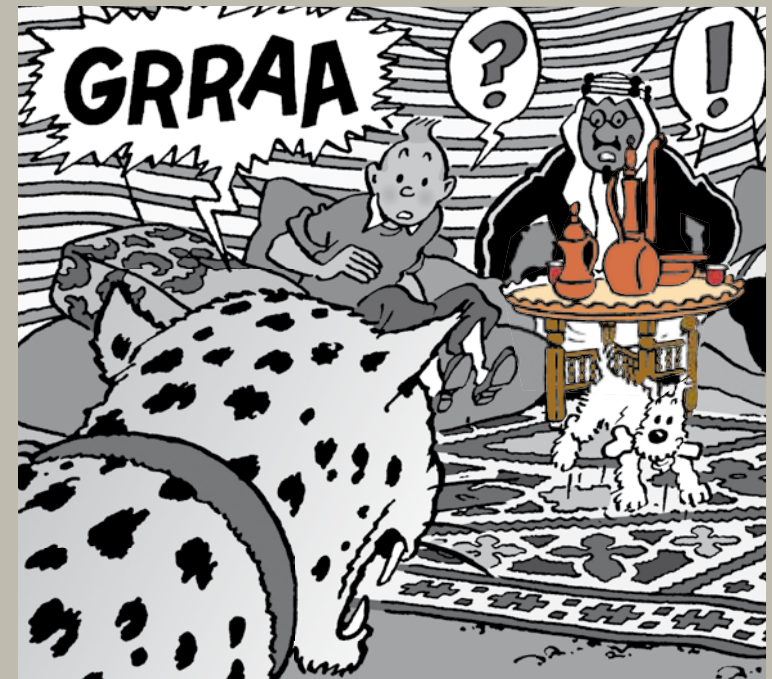
LES TAPIS

Pour l'intérieur du temple, Hergé dessina quelques tapis arabes de toute beauté, sur lesquels s'asseyent Tintin et Haddock, partageant le thé avec l'émir. La fabrication de tapis remonte au premier millénaire avant notre ère. Au départ, il s'agissait d'objets tout à fait fonctionnels servant à s'abriter du froid et de l'humidité. Par la suite, ils devinrent des signes de richesse et les plus beaux spécimens étaient destinés aux palais des familles royales et aux demeures de gens très riches.



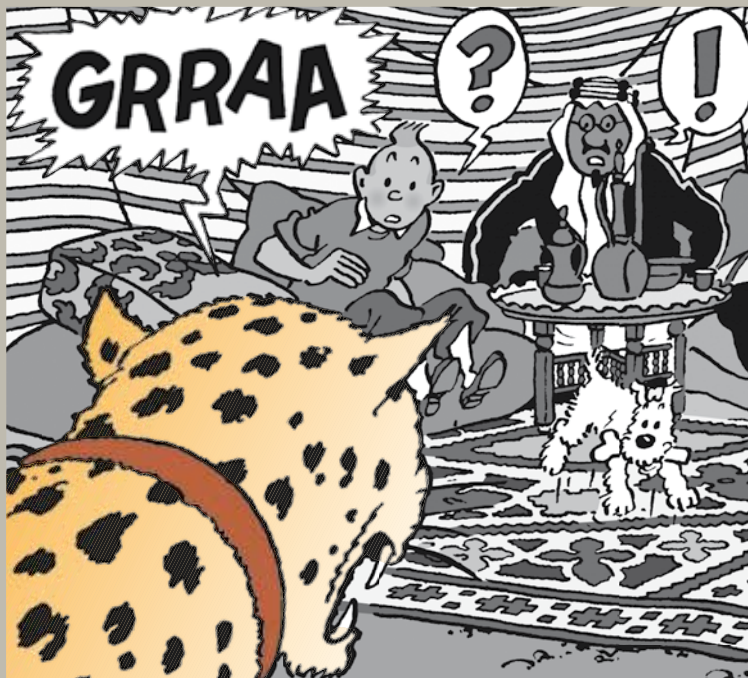
LA CÉRÉMONIE DU THÉ

L'émir organise la cérémonie du thé en l'honneur de Tintin et Haddock. Il en profite pour les éclairer sur la situation dans son pays et les problèmes qui en découlent pour lui. Dans tout le Moyen Orient, le partage du thé est une importante coutume sociale et les hommes se rencontrent chaque jour dans des salons de thé appelés «Chahanas». Tout comme Tintin, Haddock et l'émir, les gens se réunissent pour parler des affaires du monde, de politique, de religion et tout autre sujet propre à discussion. Le thé, accompagné parfois de menthe, se boit un morceau de sucre calé dans la bouche. La tradition du thé, l'après-midi, est devenu une véritable cérémonie, qui respecte des rituels et une étiquette.



LE CHEETAH

La cérémonie du thé est brusquement interrompue lorsque Milou chipe la nourriture d'un cheetah. Pas de chance : ce félin est un des prédateurs les plus redoutés dans le monde animal. Il vit habituellement en liberté, mais dans cette aventure de Tintin, il est un animal de compagnie pour l'émir. Un choix dangereusement, car les cheetahs sont carnivores et aiment chasser les mammifères de moins de 40 kg. Milou a bien de la chance de s'en sortir vivant ! Les proies coutumières du cheetah sont les gazelles, les impalas, les springboks. L'animal se distingue d'autres félins (le lion ou le tigre) par le fait que ses griffes ne sont pas rétractables.



Cette caractéristique a pour effet que les griffes sont émoussées et empêchent le cheetah de grimper aux arbres. Il compense cet ennui par la course : il est un des animaux les plus rapides au monde, capable d'atteindre des pointes de vitesse de 112 à 120 km/h sur une distance de 500 mètres. Les accélérations inspirent le respect : de 0 à 103 km/h en seulement 3 secondes – mieux que la plupart des voitures de course ! Mais le corps du cheetah n'en fait pas un animal apte à la course de longue distance. Après chaque sprint, il lui faut se reposer parfois pendant une demi-heure.



Le cheetah

Un adulte pèse entre 35 et 65 kg. Sa taille moyenne varie entre 115 et 135 cm, et la queue peut atteindre jusqu'à 84 cm de long. Il mesure entre 65 et 95 cm à l'épaule. Les mâles sont en général plus grands que les femelles et ont une tête plus volumineuse, mais il existe tellement de variantes qu'il est impossible de distinguer un mâle d'une femelle par la seule observation.



Le cheetah

On ne trouve pas de cheetah en Jordanie. Son territoire se situe surtout en Afrique du Sud. En Namibie, on compte jusqu'à 2 500 cheetahs en vie.

LE DROMADAIRE

En route vers la mer Rouge, où ils enquêtent sur un possible trafic d'esclaves, Tintin et Haddock rencontrent une patrouille de méharistes, qui se déplacent à dos de dromadaire. Cet animal est le plus connu de la famille des chameaux. Les autres représentants sont le lama et l'alpaca, qui vivent en Amérique du Sud. Comment reconnaître un chameau d'un dromadaire ? Ce dernier possède une bosse sur le dos, tandis que le chameau en compte deux.

Les mâles adultes atteignent la hauteur de 1 800 à 2 000 cm ; les femelles sont légèrement plus petites (de 1 700 à 1 900 cm) et pèsent en moyenne 10% de moins. Les dromadaires présentent une remarquable résistance aux variations de température corporelle : de 34 à 42°. Cela leur permet de ne pas se déshydrater.



LE GOLFE D'AQABA

La deuxième partie de *Coke en stock* se déroule entièrement en mer Rouge. Pour atteindre la côte depuis la Jordanie, Tintin et Haddock doivent se diriger vers le Golfe d'Aqaba.

Celui-ci se situe à l'est de la péninsule du Sinaï et à l'ouest de l'Arabie. Le Golfe d'Aqaba et le Golfe de Suez sont les appendices au nord de la mer Rouge. Aqaba se situe à l'est de Suez. La Jordanie, l'Égypte, Israël et l'Arabie saoudite se succèdent au long de la côte du Golfe d'Aqaba. La profondeur des eaux culmine à 1 850 mètres. Par comparaison, le Golfe de Suez n'atteint guère qu'une profondeur de 100 mètres.

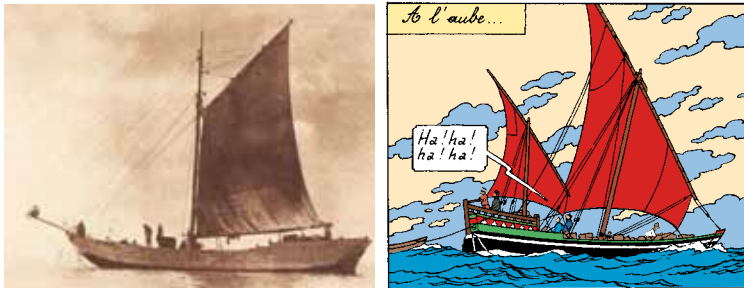
Dès la quatrième dynastie de pharaons égyptiens, il est fait allusion au trafic commercial en mer Rouge entre Elim, le port de Thèbes, et Elat (aujourd'hui, Eliat en Israël) en bordure du Golfe d'Aqaba.



Aqaba vue de la mer

LA MER ROUGE

Coke en stock se distingue par le retour de personnages connus et l'arrivée de nouvelles têtes. Mais le plus important des rôles secondaires est tenu par la mer Rouge elle-même, où se déroule une moitié de l'aventure. Le sambuk, emprunté par Tintin, Haddock et Milou est coulé par des avions militaires.



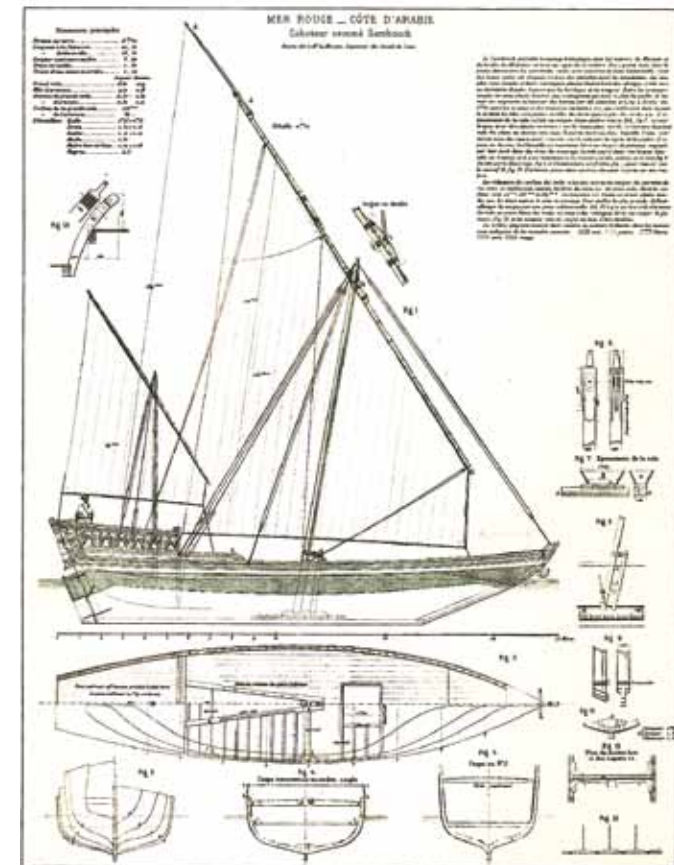
Le boutre - documentation Hergé

Les naufragés parviennent à construire un radeau et recueillent Piotr Szut, le pilote de l'avion que Tintin a descendu en le mitraillant avec une mitrailleuse AK-47. On peut croire que la chance tourne en leur faveur lorsqu'ils sont recueillis à bord d'un luxueux yacht, avant d'être transféré sur un cargo en route vers La Mecque. Nos amis doivent déchanter : le capitaine du cargo n'est autre qu'Allan Thompson, le vieil ennemi de Tintin et Haddock. Un incendie éclate à bord, dont réchappent Tintin, Haddock et Szut, avant de devoir détourner les manœuvres d'un sous-marin pirate.

La Mer Rouge est une sorte d'appendice de l'Océan indien. Sa surface : 438 000 km² environ. Elle fait 2 250 km de long et 355 km de large en son point maximum. Sa profondeur atteint 2 211 mètres, mais en moyenne, elle est de 490 mètres.

Une théorie actuellement répandue veut que la mer tire sa qualification de « rouge » parce que certaines langues asiatiques utilisent les couleurs pour désigner les points cardinaux. Ainsi, le rouge de « mer Rouge » fait référence au sud, tandis que le noir de « mer Noire » indique le nord.

Même si l'aventure de Tintin se révèle palpitante, elle n'a pas la première à avoir la mer Rouge pour cadre. Souvenez-vous de Moïse repoussant les eaux de la Mer Rouge pour permettre à son peuple d'échapper aux troupes du Pharaon !



« mer Rouge - côte d'Arabie. Caboteur surnommé sambouk ». Plan du voilier extrait de la documentation du dessinateur



Crédits photos : © Moulinsart S.A.

Carnet réalisé avec l'aide de www.onthegotours.com
(pour certaines photos)